

NETANYAHOU A CHOISI LA GUERRE. VOICI POURQUOI :

La nuit dernière, plus de 400 Palestiniens auraient été tués par des frappes aériennes des FDI. Nombre d'entre eux étaient des civils. Des enfants, des hommes, des femmes - disparus. Une violation unilatérale pour enterrer l'accord de cessez-le-feu.

Rien ne peut justifier cela, et l'excuse habituelle de "vaincre le Hamas" n'est pas du tout convaincante. Voilà comment la survie politique d'une personne peut affecter des millions de vies entre le fleuve et la mer.

Tout d'abord, les effectifs du Hamas seraient remontés à plus de 25 000 combattants, soit à peu près les mêmes que ceux estimés avant le 7 octobre. 15 mois de destruction totale, des milliers de morts innocents considérés comme des "dommages collatéraux" - mais notre gouvernement a survécu.

Nous disons cela parce que le gouvernement de Netanyahu risque de se dissoudre. Pour stabiliser ses chances de survie politique, il avait besoin que le colon messianique d'extrême droite Itamar Ben-Gvir revienne dans sa coalition. Et l'une des conditions posées par Ben-Gvir pour ce retour était la reprise des combats à Gaza. Hier soir, son vœu a été exaucé et il est aujourd'hui de retour au gouvernement.

L'allié de Ben-Gvir, le ministre des finances d'extrême droite Bezalel Smotrich, a déclaré en janvier que son parti quitterait le gouvernement si Israël respectait la deuxième phase de l'accord de cessez-le-feu. Il a déclaré que Netanyahu était d'accord et qu'il réduirait également l'aide à Gaza.

Ainsi, il y a environ deux semaines, Israël n'a pas respecté la deuxième étape de l'accord. La nourriture, les médicaments, le carburant et l'électricité ont été coupés à Gaza, et les quelques travailleurs humanitaires et sanitaires internationaux qu'Israël autorisait à entrer dans la bande de Gaza ont vu leur accès de plus en plus restreint.

Les otages israéliens restants devraient en subir les conséquences directes. Les otages et leurs familles le disent depuis longtemps : la pression militaire tue beaucoup plus d'otages qu'elle n'en sauve. Plus d'une douzaine d'otages auraient pu être libérés aujourd'hui si l'accord était entré dans sa deuxième phase.

Au lieu de cela, les otages restent à Gaza, peut-être blessés ou tués par des missiles israéliens, aux côtés de nombreux Palestiniens innocents. La carrière politique de Netanyahu survit un jour de plus, soutenue par un mouvement de colons déterminé à réoccuper Gaza. Ben Gvir revient, les otages ne reviennent pas.

<https://www.facebook.com/share/p/12HANKNV7cT/>